



A l'ombre des platanes

Prévoir pour mieux rêver

Avec la reprise des classes, notre ville a retrouvé son rythme habituel. La torpeur de l'été et les exploits footballistiques ne sont déjà plus qu'un lointain souvenir. Le cœur de Martigny battra bientôt au rythme de la Foire du Valais et, pour l'administration communale et ses édiles, l'heure est déjà au budget. Car, comme le veut le proverbe cher à Emile de Girardin, « gouverner, c'est prévoir ». Ainsi ces prochaines semaines, nous devons procéder à des choix, proposer des investissements qui tiennent à la fois compte des besoins

de notre population et de la santé économique de notre cité. C'est ainsi et seulement ainsi que notre ville restera dynamique et qu'elle se ménagera une marge d'autofinancement susceptible de mener des projets d'envergure, à l'image du futur réaménagement de l'avenue de la Gare. Investir pour le bien commun passe ainsi par une discipline budgétaire qui reste à nos yeux la seule façon de satisfaire les intérêts des uns et des autres et de nourrir les rêves de chacun.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



« Avoir duré 40 ans...



Photo Jean-Henry Papilloud, Fondation Pierre Gianadda

... c'est ça le miracle », dit aujourd'hui Léonard Gianadda, 83 ans, pensif...

Retour sur images. En 1976, il a 41 ans; l'impétueux ingénieur et bâtisseur ne doute de rien. Jusqu'ici tout lui réussit. Vie professionnelle: il est journaliste et photoreporter talentueux et reconnu; il est à la tête d'une entreprise florissante. Vie privée et vie familiale, tout lui sourit.

Le 31 juillet 1976, son destin bascule. Son petit frère et complice Pierre meurt accidentellement. Léonard travaille alors sur un projet immobilier. Lors des travaux de fondation, les ouvriers viennent de mettre au jour les vestiges d'un temple gallo-romain. Et la décision s'impose. Léonard Gianadda renonce à son immeuble-tour. Plutôt que de l'enfouir, il décide de mettre en valeur le site archéologique et d'ériger sur ce terrain quelque chose en souvenir de Pierre. Deux ans plus tard, le 19 novembre 1978, Pierre Gianadda aurait eu 40 ans et Martigny inaugure la Fondation qui porte son nom.

Une Fondation dont le but est « de contribuer à l'essor culturel et touristique de Martigny ». Autrement dit, à l'essor économique de la ville. « Même si à l'époque je n'aurais pas osé le formuler aussi clairement. Personne n'y aurait cru. Autour de moi, on voyait la Fondation comme un caprice. Comme si je m'offrais un nouveau départ... En réalité, c'était un aboutissement. J'avais 43 ans et je me donnais les moyens de réaliser un rêve, dans la continuité de tout ce qui m'avait passionné jusque-là: la musique, les arts visuels, l'archéologie et la culture. »

Le secret de ce miracle? « J'avais les moyens de le faire. J'ai démarré au bon moment, au bon endroit. Fin des années 70, quand les Suisses n'ont plus à se préoccuper de se loger, de s'habiller ou de se nourrir. Au moment où se développe la société des loisirs. En plus, j'étais en bonne santé. » A partir de là, il s'agira de gérer, d'entretenir un réseau solide, de s'entourer des bonnes personnes et de créer des événements au retentissement international.

Pendant ces 40 ans, Léonard Gianadda a gardé son objectif: « contribuer à l'essor de Martigny ». Musée gallo-romain, Musée de l'automobile, Parc des sculptures, Musée et Chiens du Saint-Bernard. Mais aussi les concerts, les ronds-points, l'œuvre sociale de la Fondation Annette et Léonard Gianadda, depuis 2009.

AGENDA

28.09-07.10 Foire du Valais, CERM. www.foireduvalais.ch

Jusqu'au 14.10 Histoire de la Fondation, Grange à Emile, Martigny-Bourg, tous les jours, 14 h - 18 h.

29.09-11.11 « Lorna Bornand », Fondation Louis Moret, mercredi à dimanche, 16 h - 19 h. www.fondationlouismoret.ch

Jusqu'au 25.11 « POUR ELLE - Marguerite Burnat-Provins », Manoir, du mardi au dimanche, 14 h - 18 h. www.manoir-martigny.ch

Jusqu'au 25.11 « Pierre Soulages », Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h - 19 h. www.gianadda.ch

40 ans ça se fête! Pour marquer l'événement, les élèves des écoles primaires de Martigny ont offert le 1^{er} juin dernier un concert ainsi que diverses créations artistiques qui ont ensuite été exposées tout l'été.

A voir également en lien avec cet anniversaire, les expositions « Léonard Gianadda, 80 ans d'histoires à partager » au Vieil Arsenal et « C'était il y a 40 ans... » à la Grange à Emile, au Bourg.

La Fondation Gianadda 1978-2018, c'est:

près de **10** millions de visiteurs au compteur

une moyenne de **250 000** visiteurs par année

163 expositions en 40 ans

200 logements légués aux deux fondations pour assurer leur avenir



Repas médiéval au château

Le château de la Bâtiaz servira une fois encore de cadre à un « repas en immersion ». Cette bâtisse dont la construction a débuté au XIII^e siècle déjà vous accueillera le 19 octobre pour un festin médiéval doublé d'une animation qui vous plongera au cœur d'intrigues d'un autre temps.

www.batiaz.ch / réservation : 027 722 58 82



Collection Pillet, Médiathèque Valais - Martigny

Il était une fois...

Au cours des siècles, les locaux de la poste de Martigny ont varié d'emplacement au gré des buralistes. Bien avant que la Poste ne devienne fédérale en 1849, le premier bureau de poste de notre ville fut installé à la Grand-Maison en 1694 (Rue Marc-Morand). Entre 1896 et 1910, elle trônait sur la Place (actuellement Pharmacie centrale, photo) puis, les plus âgés s'en souviennent encore, elle occupait, jusqu'à son déplacement dans ses locaux actuels, une belle bâtisse qui a été détruite pour céder sa place à des magasins sur l'avenue de la Gare (aujourd'hui C&A).



Ancien de Sainte-Marie, Nicolas Theux a été ravi du changement de nom du CO, car cela a facilité la création d'une nouvelle identité.

Le CO dans la peau



Photos Romain Boisset

La direction du CO d'Octodure est l'œuvre d'une équipe. Nicolas Theux est secondé par ses adjointes : Aude Ogay-Fracheboud et Anne Riondet-Vernay. Lysiane Tamarcaz (2^e depuis la droite) assure le secrétariat.

Issu d'une famille d'enseignants, Nicolas Theux est maître d'éducation physique et détenteur du diplôme d'enseignement secondaire.

Il devient directeur adjoint du Cycle d'orientation lors de la réunification administrative de Sainte-Jeanne et Sainte-Marie en 2009. Depuis 2015, il est à la tête du nouveau Cycle d'orientation d'Octodure.

Aucun élève n'a connu les anciens établissements. A la suite de départs à la retraite, le 15% de l'effectif des enseignants a été renouvelé.

Chacun apprécie les nombreux atouts du Cycle d'orientation. A commencer par la proximité de l'Alambic qui permet de belles synergies avec la programmation du théâtre. Au début 2019, une étroite collaboration aura ainsi lieu avec le Musée Anne Frank d'Amsterdam. Le théâtre accueillera un spectacle et une expo sera présentée au sein même du CO. Autres avantages : le restaurant scolaire et ses menus équilibrés, ainsi que son étude surveillée. « Nous voulons intensifier l'accueil à midi d'élèves – y compris venant de l'extérieur – afin de mieux répondre aux besoins actuels des familles. »

« Reprendre l'établissement en parallèle à son aménagement dans les nouveaux locaux a constitué un formidable challenge », s'enthousiasme Nicolas Theux. Le directeur du CO d'Octodure admet que la réunification de deux corps professoraux aux habitudes différentes a nécessité de gros efforts d'adaptation. « Après trois ans, l'ambiance est tout à fait sereine.

Egalité salariale homme-femme

Initiée en 2016 par la Confédération, la « Charte pour l'égalité salariale dans le domaine public » a été signée en mai dernier par notre commune. Cette démarche vise à faire de nos services un exemple de promotion de l'équité homme-femme. Fondée sur le principe fondamental d'égalité défini par notre Constitution fédérale, elle tend à lutter contre toute forme de discrimination.



Illustration Dominique Fellay

C'était à Martigny



OPHÉLIE CAMPO, JOURNÉE DES HARMONIES

Les harmonies des quatre villes du Valais romand s'étaient donné rendez-vous le 9 juin à

Martigny. Au menu, un cortège le long de l'avenue de la Gare et quatre concerts successifs sur la Place Centrale. « C'est une tradition. La fête est organisée chaque année par une ville différente. Pour nous, c'est l'occasion de nous retrouver et de partager notre passion de la musique », explique Ophélie Campo, clarinettiste au sein de l'harmonie octodurienne. La veille, quatre fanfares de la région avaient été invitées à se produire au centre-ville. Au total, près de 400 musiciens ont participé à l'événement sur les deux jours de la manifestation.



FABIAN CLAVAZ, COMITÉ FIFO

Pour sa 17^e édition, le Festival international du folklore d'Octodure (FIFO) a connu un franc succès. Il a notamment

accueilli pour la première fois des groupes du Kazakhstan et du Nicaragua. Comme le rappelle Fabian Claivaz, responsable communication du FIFO, l'un des moments forts s'est déroulé à l'amphithéâtre lors de la clôture du festival. Danseurs, musiciens et public y ont partagé des moments de convivialité qui resteront sans doute gravés dans les mémoires. Une belle réussite pour ce nouveau comité qui aime à souligner que « les couleurs du monde explosent à Martigny ».



JESSICA MARET, COUPE DU MONDE SUR ÉCRAN GÉANT

Soixante-quatre rencontres diffusées sur grand écran, la Place Centrale a vibré au rythme du

football durant un mois. Le Martigny-Sports a activement participé à l'opération, l'occasion pour Jessica Maret de faire la promotion du football féminin. « Nous venons de lancer deux équipes juniors. Il en existe à Fully et Saxon, notamment. Ça ne pouvait pas ne pas fonctionner à Martigny! », s'exclame-t-elle. Une trentaine de joueuses participent déjà à l'aventure, avec deux équipes composées de filles âgées de 10 à 12 ans (FF12) et de 13 à 15 ans (FF15). L'effectif est à la recherche de nouvelles recrues. Plus d'informations : 079 385 46 63



MADS OLESEN, FESTIVAL DES 5 CONTINENTS

Plus de 20 000 visiteurs, une centaine d'artistes en provenance de 20 pays, le Festival des

5 Continents a, une fois de plus, rencontré un vif succès. « Je n'ai jamais eu autant de retours positifs. Cette édition a été magnifique », se souvient avec joie Mads Olesen, programmeur et coordinateur de l'événement. Il y a 25 ans, la première édition de la manifestation était mise sur pied au centre de loisirs. Plus tard, le festival déménagea durant quatre ans sur la Place Centrale avant de trouver sa formule gagnante, sur la place du Manoir. En 2019, la fête reviendra mais une semaine plus tôt. Elle se déroulera les 14 et 15 juin.

Aide précieuse pour les Martignerains

Bel exemple de solidarité, la Fondation sociale de la Commune de Martigny a vu le jour en mars 1998. Les autorités souhaitaient optimiser la redistribution des nombreux dons et legs récoltés au fil des ans en créant un fonds unique. Les sollicitations d'interventions sont étudiées selon des critères précis : formation, intégration des jeunes étrangers, personnes âgées et familles dans la précarité, maladie et handicap. Des critères qui respectent l'idée des bienfaiteurs d'origine tout en étant adaptés à la réalité d'aujourd'hui. Le Service social sert d'interface entre le fonds et les parrains (AMIE, centre SIPE, écoles, Pro Senectute, etc.) chargés de repérer les personnes dans le besoin. Les demandes sont évaluées selon une procédure simplifiée et anonyme. Aucune somme n'est versée, seul un paiement sur facture est possible. Les factures d'électricité en souffrance sont un classique du genre. Grâce à la générosité de donateurs réguliers ou occasionnels, les Martignerains bénéficient ainsi d'une aide spécifique et ponctuelle en complément de celle des divers services d'assurances sociales.



Sise au chemin du Milieu 1, cette maison d'habitation est propriété de la Fondation sociale.

Geste vert

Taxe au sac : un bon début mais « peut mieux faire »

Le principe du pollueur-payeur introduit en vertu de la législation fédérale depuis le 1^{er} janvier 2018 a modifié nos habitudes avec la taxe au sac. Désormais, la déchèterie mobile complète l'offre de la zone du Verney qui connaît toujours une grande affluence. Grâce à ces mesures et aux efforts de chacun, la baisse de la quantité d'ordures ménagères est d'environ 30%. « Cela est encourageant », note Dorothée Fournier Baudin, ingénieure en environnement pour la ville, « mais nous pourrions acheter plus intelligemment encore, en limitant les acquisitions superflues et les emballages inutiles. Nous devons éviter aussi le dépôt de déchets sauvages dans l'espace public. »

« Passion Découverte », profitez-en !

Hippisme, échecs, fanfare, funplongée, waterpolo ou ski sont quelques-unes des activités proposées aux jeunes de notre commune durant leurs loisirs jusqu'en juin prochain. « Passion Découverte » les invite en effet à vivre des sensations nouvelles et à « devenir les acteurs d'une grande aventure où le plaisir de jouer et de participer est un objectif gagnant ».

Réservés aux 8-16 ans, ces loisirs permettent aussi de partager avec d'autres camarades des moments sportifs ou culturels et de créer de nouvelles amitiés. La commission sports et loisirs du Conseil général qui a repris le projet « Participez Plus » cherche à développer ainsi le vivre-ensemble : « Quand je participe, je mets l'indifférence hors-jeu. »

Cette cinquantaine d'activités parascolaires – pour la majeure partie gratuites ou payables à l'aide des chèques-famille – bénéficient d'un encadrement de qualité assuré par les moniteurs expérimentés de nos sociétés locales.

Brochure en ligne : www.martigny.ch, rubrique « Sports et loisirs »

L'actu en images



Codirigée par Gaëla Fournier García Sánchez et Erisley García Sánchez, l'école de cirque Arena a établi son campus aux Finettes 65. Ouverte aux enfants dès 18 mois, aux adolescents et aux adultes, elle propose de nombreux cours associant notamment acrobatie, disciplines aériennes (trapèze, tissu, ...), équilibre sur objet (monocycle, fil, boules) et jonglerie. www.ecoledecirquearena.com

Photo Romain Boisset



Reconnaisable au rouge vif qu'il porte sur la nuque et au bas du ventre, le pic épeiche se fait aussi entendre lorsqu'il tambourine sur les troncs creux. Photographié en ville de Martigny, ce piciforme mâle d'une vingtaine de centimètres apprécie particulièrement les larves des coléoptères vivant dans le bois mort, les petits fruits ou, comme ici, les noix.

Photo Roger Mège



Emmené par son président Philippe Riesco, le Lions Paintball Club compte aujourd'hui près de 50 membres actifs, dont les meilleurs militent en division semi-professionnelle. Comme ces derniers, les quatre autres équipes de ce club (né en 2007) rivalisent d'audace pour marquer leurs adversaires à l'aide de billes de peinture tirées à l'air comprimé. www.lionspaintball.ch

Photo Véro Shoot

Rencontre : Marius et Gaby Zryd-Sauthier

La vie à deux depuis sept décennies. Née en 1919 à Martigny, Gaby a été journaliste, professeure et écrivaine. Marius, lui, est né en 1918 à Naters. Architecte de formation, il a notamment dessiné l'église Saint-Joseph de Martigny-Combe. Ensemble, ils forment un duo inséparable.

A L'OMBRE DES PLATANES : Un solide couple depuis plus de 70 ans. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Marius : Nous avons fait connaissance à Zurich où j'étais étudiant en architecture à l'EPFZ. C'était durant la guerre, Gaby était alors journaliste auprès de l'agence américaine United Press. Entre nous, le courant est tout de suite passé.

Gaby : J'ai immédiatement pris conscience que je venais de faire la rencontre de ma vie. Marius était un jeune homme plutôt réservé, mais je découvrais un étudiant crocheur, doublé d'un véritable artiste. Il peignait et dessinait dès qu'il en avait l'occasion.

Lui aux pincesaux, vous à la plume. L'écriture a toujours été l'une de vos passions.

Gaby : Écrire est même une nécessité, mais il faut du courage pour éditer. Marius m'a poussée à publier mes propres nouvelles. Un recueil intitulé *Boomerang*, dont le premier texte avait reçu un prix au concours des écrivains valaisans. Aujourd'hui, je continue d'écrire sur internet, et dernièrement dans *L'Essentiel*, bulletin paroissial.

Le dessin, l'écriture, vos passions sont multiples.

Marius : N'oublions pas le jardinage ! J'ai été l'un des pionniers du bio en cultivant un jardin sur le toit de notre immeuble. Toutes sortes de plantes et même du chanvre, mais uniquement pour la décoration bien sûr !

Gaby : Nous avons aussi beaucoup voyagé. Seule, j'ai toujours voulu aller le plus loin possible et découvrir le monde. A deux, nous avons partagé la passion de la découverte et du dessin. Je me souviens d'un



Photo Romain Boisset

En 2017, Marius et Gaby Zryd-Sauthier ont célébré leurs noces de platine. Le couple s'était dit « oui » le 22 août 1947 à l'abbaye d'Einsiedeln.

pique-nique collectif organisé près du Parthénon, en Grèce. Marius était tellement plongé dans son croquis du temple qu'il en avait oublié de manger !

Et la vie maintenant ?

Toujours à la maison, confiants. Nous pouvons compter sur l'appui de nos trois enfants, celui de nos fidèles aides au ménage, ainsi que du centre médico-social. Nous sommes bien entourés et nous tenons à tous les remercier pour leur soutien.

Vu d'ailleurs

Les journées de **Radu Negoescu** sont intenses dès le réveil de ses jumeaux. Nés l'an passé, Léa et Léonard ont contraint leur papa à modifier son quotidien. Ce sportif accompli a dû déplacer les horaires de ses séances de tennis de table et de natation. Il précise en effet : « J'ai trois activités professionnelles indépendantes et dois m'organiser en conséquence. » Ingénieur en informatique, Radu accompagne les PME valaisannes dans la mise en place d'une culture digitale. En parallèle, il forme en ligne des adultes au management digital. Il est encore photographe à ses heures perdues. Radu est venu en Suisse à l'âge de 27 ans pour y faire un doctorat en informatique. Ne trouvant pas tout de suite son sujet d'étude, il s'inscrit à la faculté de droit de Neuchâtel. « Cela m'intéressait depuis tout petit et m'a aidé à perfectionner mon français. » En 2007, il s'installe à Martigny pour faire son doctorat à l'institut de recherches Idiap. En 2014, il épouse Sara, une Italienne rencontrée deux ans plus tôt alors qu'elle terminait un stage à Sion.



Grand amateur de tennis de table, Radu Negoescu est membre du club martignerain. Il y entraînait les juniors jusqu'à récemment.

Ce qu'il apprécie...

« Dès mon 1^{er} jour à Martigny, j'ai été séduit par le paysage, le soleil sur les montagnes, les couleurs, le climat tempéré. J'aime l'esprit ouvert de la ville. J'ai des amis de toutes les nationalités. »

Ce qui lui manque...

« Le vin roumain. Peut-être parce que je suis arrivé en Suisse d'abord à Neuchâtel et non pas en Valais... Et aussi le fromage frais de chez moi, une sorte de fetazzarella au goût salé. »

Ma ville en 4 mots



FLORENCE
BOHNET VIT
À LA RUE DE
LA DÉLÈZE
DEPUIS 20 ANS

■ **CACHET :** Le pavage des rues renvoie à l'aspect historique de ce secteur de la ville. On y trouve de vieilles bâtisses, mais également des constructions plus contemporaines. C'est un quartier qui a du charme.

■ **PRATIQUE :** Ici, tout est à proximité. Quand mes trois enfants étaient au cycle, ils pouvaient arriver à l'heure même en se levant au dernier moment.

■ **CLOCHER :** Ses cloches résonnent au fil de la journée. Des sonorités mélodieuses lorsqu'elles carillonnent. Elles sont aussi très utiles puisqu'elles nous indiquent l'heure. Ici, pas besoin de porter une montre.

■ **ESPRIT :** Les jeunes et les anciens se côtoient. Nous formons une sorte de grand village qui a une véritable âme. A chacune de ses visites, mon oncle qui vit à la Fusion compare notre quartier au pays de Cocagne.



JEAN-FRANÇOIS
BETH VIT AUX
BONNES-
LUITES
DEPUIS 21 ANS

■ **LOIN DE RIEN :** Et proche de tout ! Centre-ville, gare, commerces, autoroute, le quartier est idéalement situé, que l'on soit motorisé ou non.

■ **CONVIVAL :** C'est une zone de villas, les habitants se connaissent tous. On est bien loin de l'anonymat des grandes barres d'immeubles.

■ **FAMILIAL :** Souvent les enfants restent dans le secteur à l'âge adulte et construisent sur des terrains familiaux. Mes parents vivent d'ailleurs à deux pas.

■ **VIVANT :** Il y a de l'animation tout au long de la journée. Il faut dire que le quartier est très éclectique, des habitations bien sûr, mais aussi l'ECCG, deux hôtels, l'école hôtelière, le centre de loisirs et le pôle technologique de l'Idiap. Plusieurs start-up sont d'ailleurs nées aux Bonnes-Luites !



Impressum

Conception et rédaction :

JB COMM, Martigny

Graphisme : Graficalia, Martigny

Impression : CIC, Martigny